

2. Quelques nouveaux Myriopodes du Valais.

Par H. F a e s, Licencié à Sciences.

eingeg. 5. Januar 1902.

Ayant étudié dans le courant de l'année passée les Myriopodes de la Vallée du Rhône, à partir du lac Léman jusqu'à Fiesch et l'Eggishorn, j'ai rencontré un certain nombre d'espèces nouvelles. Je donne ici une courte diagnose de quelques-unes; la description détaillée et les dessins des gonopodes qui l'accompagnent paraîtront cette année dans la Revue suisse de Zoologie.

Glomeris montivaga n. sp.

Longueur du mâle 7—9 mm, largeur 3—3¹/₂ mm. La femelle a jusqu'à 11 mm de long et 4 mm de large. La couleur fondamentale est brun — foncé à noir. Tous les segments présentent un fin liseré jaunâtre; le bouclier préthoracique est sans taches claires. Les exemplaires les plus fréquents présentent la coloration suivante: sur le dos courent deux lignes de taches commençant au bouclier thoracique (Brustschild) et rappelant tout à fait par leur forme le dessin de *Glomeris connexa*, savoir deux trapèzes accolés par leur petit base. Les taches s'étendent sur toute la largeur du segment sauf sur le bouclier thoracique où elles sont arrondies. La partie de la tache restant toujours visible (c'est à dire le trapèze postérieur) est rouge orangé vif; la partie de la tache venant pendant la marche se cacher sous le segment précédent (c'est à dire le trapèze antérieur) est jaune pâle. De chaque côté sur les flancs court une ligne de taches orangées plus pâles. On a donc le plus fréquemment sur chaque individu quatre rangées de taches. D'autres exemplaires plus rares présentent de chaque côté sur les flancs deux lignes de taches orangées; en outre la région médiane sombre du dos, laissée libre entre les deux rangées de taches supérieures, présente souvent une ligne claire longitudinale, d'où certains individus possèdent alors six ou sept rangées de taches.

On compte de chaque côté de la tête 7 à 8 ocelles. La face ventrale est toujours pâle, les pattes brunes. Le segment anal offre deux grosses taches rouge-orangé.

Sur le bouclier thoracique nous n'avons aucune strie principale c. à d. aucune strie traversant complètement le dit bouclier. On a de chaque côté 3 à 8 stries accessoires, dont la première s'avance assez loin sur le bouclier thoracique, puis est brusquement interrompue. Le cas le plus fréquent comporte quatre stries accessoires de chaque côté du dit brouclier.

Ce qu'il y a de plus intéressant chez la *Glomeris montivaga* ce sont les pattes copulatrices. C'est en effet la première et la seule *Glomeris* trouvée jusqu'ici en Suisse, dont les pattes copulatrices s'éloignent de la forme typique de *Glomeris connexa*. Chez le mâle les pattes de la 18^{ème} paire présentent un angle de soudure très obtus, parfois même on obtient un vrai demi-cercle. Les pattes copulatrices proprement dites (19^{ème} paire de pattes) se distinguent de prime abord en ce que les tubérosités et les soies ordinaires, portées par les articles des pattes copulatrices chez les *Glomeris* en général, manquent complètement. L'article fémoral présente vers le haut un prolongement bien marqué qui est caractéristique pour cette *Glomeris*, le tibia pousse de même un prolongement claviforme, couvert de papillosités.

Cette jolie *Glomeris* a été trouvée à 100 m au dessus de l'hospice du Simplon (2100 m). Elle se trouvait en quantité sous les pierres, dans les hauts pâturages derrière l'hospice, et vivait là en compagnie de la *Glomeris transalpina*.

Polydesmus Dufouri n. sp.

Longueur 14—17 mm, largeur 1,5—2 mm. Teinte générale: brun-terre uniforme, face ventrale et pattes plus claires. La tête porte une strie longitudinale bien visible. Le premier bouclier dorsal est ellipsoïde. Les prolongements aliformes (Seitenflügel) des boucliers dorsaux 2, 3 et 4 ont les angles antérieurs et postérieurs arrondis. L'angle postérieur, déjà marqué aux boucliers 5 et 6, va toujours en s'accroissant à partir du septième bouclier; c'est donc dans les derniers boucliers dorsaux qu'il est le plus développé. L'angle antérieur des prolongements reste partout très arrondi; la dentelure latérale de ces derniers est si peu marquée qu'elle est presque nulle; c'est à peine si on la perçoit sur les boucliers postérieurs du corps. Sur les boucliers dorsaux s'étend la sculpture ordinaire.

Les gonopodes présentent une branche externe de forme très simple, sans aucune dent accessoire, et tronquée brusquement à l'extrémité. La branche interne possède à son extrémité une gouttière, et le bourrelet cilié (Haarpolster) est situé dans cette gouttière. Dans les préparations un des bords de la gouttière vient souvent s'abaisser brusquement en un triangle, et semble alors une sorte de petit drapeau flottant à l'extrémité de la branche interne, qui lui sert de hampe. Ce petit triangle est caractéristique pour les gonopodes de ce polydesme.

Je n'ai rencontré cet animal qu'au fond de la vallée de Bagnes, entre 1500 et 2000 m d'altitude.

Atractosoma nivale n. sp.

Le seul mâle que je possède a été recueilli le 9 juillet au Roc de la Vache, sur Zinal, à 2540 m d'altitude. La couleur est d'un brun très clair, presque jaune, avec une fine ligne dorsale médiane. La longueur est de 12 mm; on compte 30 segments et 46 paires de pattes. Les prolongements aliformes des segments sont bien développés, pas horizontaux, mais plutôt légèrement relevés. Le bord antérieur en est arrondi, le bord postérieur s'allonge en une pointe émoussée. Ces prolongements sont recouverts de punctuations plus foncées que la couleur fondamentale. Les antennes sont longues, les ocelles bien distincts, au nombre de 22—24 de chaque côté de la tête. Pattes longues et poilues.

Les deux premières paires de pattes du mâle sont plus petites que les autres; elles présentent un article terminal couvert de soies nombreuses et raides. Les paires de pattes 3 à 7 sont les plus longues de toutes; ainsi que les deux paires de pattes suivant le segment copulateur elles offrent à leur article terminal la disposition connue d'une foule de petits crochets transparents, surtout nombreux dans la seconde moitié de cet article terminal.

Gonopodes: les parties externes des gonopodes antérieurs sont assez simples. Elles dessinent deux sortes de cornes, sont spiralées, contournées à leur sommet. Les parties internes de ces gonopodes sont fortement renflées et se terminent par une pointe effilée: une fine lamelle présentant deux échancrures court sur leur bord. Les gonopodes postérieurs sont ramifiés. Le rameau supérieur est froncé, l'inférieur porte à son extrémité une pointe fine et petite. Les gonopodes postérieurs sont fortement divergents, s'éloignent l'un de l'autre.

Craspedosoma Blanci n. sp.

Longueur du mâle 16 mm, de la femelle 15 mm, tous deux avec 30 segments. Pour la coloration nous avons un dimorphisme assez accentué entre le mâle et la femelle. Chez la femelle la teinte générale est brun-jaunâtre clair; chaque bouclier dorsal possède au milieu une tache noire-bleuâtre, et ces taches forment ainsi tout le long du dos de l'animal une traînée médiane sombre. Chacune de ces taches est entourée d'une zone plus claire et se trouve en outre séparée en deux par une fine ligne assombrie, qui court au milieu du dos. Les prolongements aliformes des segments sont éclaircis en jaune clair. Les premiers segments étant d'une couleur brun-terre uniforme, la dite coloration n'y est pas visible.

Le mâle, plus foncé, présente une teinte monotone brun-terre.

Les taches sombres centrales des boucliers dorsaux ne sont plus visibles, seule la fine ligne longitudinale sombre subsiste. Pour le mâle comme la femelle, la tête avec les antennes, les pattes, sont brunâtres, les flancs bleutés. Les yeux sont bien visibles, formant un triangle nettement marqué. Les prolongements aliformes des segments sont bien découpés, légèrement relevés.

Les deux premières paires de pattes du mâle sont plus petites que les autres. À partir de la troisième paire jusqu'au septième segment les pattes portent des pulvini tarsales. Les deux paires suivant le septième segment offrent un petit renflement aux cuisses, et les dites cuisses se font remarquer par leur pigmentation noirâtre.

Gonopodes: le septième segment est largement ouvert, et la fourche des gonopodes antérieurs fait irruption au dehors. C'est la partie externe (cheiroïde) des gonopodes antérieurs qui présente cette forme bifurquée. La branche externe de la fourche porte un prolongement bidenté, qui lui donne assez exactement l'apparence d'une antique hallebarde; la branche interne se recourbe légèrement en crochet. La partie interne des dits gonopodes laisse d'abord reconnaître un complexe de soies (Grannenapparat). Dans un second plan se trouve une lamelle séparée par un enfoncement en deux parties égales, et dans un troisième plan une deuxième lamelle divisée en quatre parties.

Les gonopodes postérieurs sont atrophiés et se présentent comme deux prolongements simples, qui contiennent un pigment noir abondant. La plaque ventrale postérieure du 7^{ième} segment a subi par contre un développement assez considérable; elle porte une tubérosité centrale, couverte de papilles, semblable à celle de *Craspedosoma Rawlinsii*, tubérosité accompagnée sur les côtés de deux petites dents.

Ce *Craspedosoma* intéressant a été rencontré aux Portes du Soleil, sur Morgins, à 1800 m d'altitude.

Iulus zinaiensis n. sp.

Longueur du mâle 13—14 mm, largeur 0,80 mm. Longueur de la femelle 16—21 mm, largeur 1 mm. Ce jule est brun grisâtre, avec une rangée de taches brunâtres des deux côtés du corps, marquant les foramina. Les flancs sont éclaircis, recouverts d'un dessin de taches claires. Tout le corps de l'animal est joliment annelé, les prozonites étant d'un brun plus foncé que les métazonites. Chez beaucoup d'exemplaires la teinte générale est souvent très pâle, presque blanche, avec les taches marquant les foramina se détachant en rouge assez vif.

Les antennes sont courtes et brunes, les ocelles forment une masse noire indistincte, à peu près sphérique. La strie céphalique est finement marquée. Les pattes sont de couleur très pâle, presque

transparentes. Les prozonites restent lisses, les métazonites sont couverts de stries parallèles, très régulières, assez denses. Les foramina repugnatoria très petits, difficiles à voir, sont situés juste derrière la suture (Naht); cette dernière bien marquée, presque droite, se bombe très légèrement à leur hauteur. Le dernier segment se prolonge en une queue anale triangulaire, émoussée à son extrémité.

Les pattes de la première paire du mâle sont fortement recourbées en crochets, et pourvues de quelques poils à leur base. Dans les gonopodes la feuille postérieure est de grande taille, et dépasse dans la position naturelle les feuilles moyenne et antérieure. Les deux dernières feuilles sont simples, de taille sensiblement égale, et ornées de papillosités dans le haut. La feuille postérieure se termine à son extrémité par une série de pointes et offre en outre sur le bord inférieur (les gonopodes étant vus en profil interne) une très forte échancrure en demi-cercle, dans laquelle on aperçoit une pointe transparente et fine. La vésicule séminale et le conduit séminal sont nettement visibles. Le flagellum est bien développé.

Cette nouvelle espèce est aussi alpine, et je ne l'ai pas rencontrée au dessous de 1400 m. Lieux de capture: Sur Zinal, Champex et val d'Arpette, sur Fiesch.

Laboratoire de zoologie de l'Université de Lausanne.

3. Zur Kenntnis der auf der Fichte (*Picea excelsa*) lebenden schädlichen Insecten.

Von D. Pomerantzew, St. Petersburg.

eingeg. 15. Januar 1902.

Im Jahre 1898 habe ich in der Umgebung von St. Petersburg Beobachtungen über das Leben einiger auf der Fichte (*Picea excelsa*) lebender schädlicher Insecten angestellt und speciell gewisse Tenthridiniden und Tortriciden studiert. Im Folgenden will ich nun die Resultate meiner Untersuchungen über zwei biologisch wenig bekannte Arten — nämlich *Nematus abietum* Hartig und *Steganoptycha nanana* Treitschke — in aller Kürze darlegen¹.

1. *Nematus abietum* Htg.

Diese Species habe ich im Parke der St. Petersburger Forstakademie und in der Försterei Lissino gefunden und beobachtet. Die Flugzeit und die Eiablage fällt in die Mitte Mai. Das Weibchen

¹ Die ausführliche Arbeit (mit Abbildungen) wird in russischer Sprache im Jahrbuche der St. Petersburger Forstakademie (Извѣстія С. Пб. Лѣсного Института) erscheinen.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1901

Band/Volume: [25](#)

Autor(en)/Author(s): Faes H.

Artikel/Article: [Quelques nouveaux Myriopodes du Valais. 256-260](#)